

Entretiens Chrétiens

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

LA PARABOLE DE LA PERLE

Matthieu 13.45-46

Dans la parabole de la perle, le Seigneur Jésus établit un parallèle entre le royaume des cieux et une perle d'une incomparable beauté. Lisons cette histoire.

Matthieu 13.45. Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de belles perles.

46 Il a trouvé une perle de grand prix; et il est allé vendre tout ce qu'il avait, et l'a achetée.

Le commerce des perles

Tout comme dans le cas de la parabole du trésor caché, il y a deux interprétations de la parabole de la perle.

1. Certains commentateurs affirment que Jésus apparaît sous les traits de ce marchand. Celui-ci recherche des disciples et trouve la perle de grand prix, i.e., l'église. Au calvaire, Jésus a offert tout ce qu'il possédait pour acheter cette perle.
2. Pour d'autres, le marchand symbolise le pécheur en quête de vérités spirituelles (représentées par les perles). Dans sa recherche, il découvre Jésus, la perle de grand prix.

La leçon d'aujourd'hui est basée sur la deuxième interprétation.

Jésus explique ici que le royaume des cieux peut se comparer à un marchand affairé à trouver des perles, de belles perles. Dans le cours normal de ses activités, il découvre un jour une perle aux caractéristiques exceptionnelles. Jamais n'a-t-il vu une perle d'une telle beauté! Dès le premier coup d'œil, il sait qu'il n'en verra pas d'autre comme celle-ci dans sa vie. Il se promet aussitôt de l'acquérir coûte que coûte. Ayant évalué ses avoirs, il prend ensuite l'audacieuse décision de tout vendre afin de se porter acquéreur de cette fameuse perle.

Au temps de Jésus, les perles étaient de précieux objets de commerce. On leur attribuait probablement une plus grande valeur que l'or. Le port de perles permettait aux gens bien nantis d'exhiber leur richesse. L'apôtre Paul, désirant que les femmes soient modestes et sans luxe dans leur mise, écrit, *Que les femmes se parent d'un costume décent, avec pudeur et modestie, non pas de tresses et d'or, ou de perles, ou d'habillement somptueux* (1Timothée 2.9).

Une chose sainte

Qu'est-ce que le Seigneur Jésus veut nous enseigner par cette parabole? Le mot le plus important de l'histoire est sans contredit le mot 'perle'. Il est donc essentiel de le définir correctement. Que symbolise cette perle? Dans l'enseignement de Jésus, le mot 'perle' n'apparaît qu'à un seul autre endroit. Et c'est en Matthieu 7.6.

*Matthieu 7.6. Ne donnez pas ce qui est saint aux chiens, ni ne jetez vos **perles** devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent à leurs pieds, et que, se retournant, ils ne vous déchirent.*

Soulevons trois points dans ce passage pour nous aider à saisir la signification du mot 'perle.' Premièrement, prenez note de la comparaison qui s'y trouve. Le mot 'perle' est directement lié au groupe de mots 'ce qui est saint.' Ne donnez pas ce qui est saint aux chiens. Ne jetez pas vos perles devant les porcs. Vous voyez que ce verset met 'ce qui est saint' et 'perles' en parallèle. Ainsi, ce qui est saint, ce sont les perles. Il en est de même des 'chiens' et des 'pourceaux'. Les chiens sont comme les pourceaux. Ils ne sont pas intéressés aux perles, aux choses saintes.

Le parallélisme est un style littéraire utilisé dans le texte biblique et par lequel des idées sont exprimées en parallèle dans le but de fournir des éclaircissements. Le livre des Proverbes de même que les Psaumes présentent plusieurs exemples de ce procédé. Dans le cas de Matthieu 7.6, Jésus l'utilise pour montrer qu'en employant le mot 'perles', il fait allusion à des 'choses saintes.'

Le deuxième point que nous devons soulever concerne la capacité de reconnaître les choses spirituelles. Ce qui est saint n'est perçu que par un œil pourvu de discernement spirituel. Cela s'applique également aux perles. Seul un œil connaisseur peut apprécier la vraie valeur d'une perle. Voyez-vous, un chien ne fait pas la différence entre ce qui est sacré et ce qui ne l'est pas. C'est pourquoi Jésus dit, 'Ne donnez pas aux chiens des choses saintes.' Les chiens n'ont aucun sens spirituel. Il est donc inutile de leur amener ce qui est saint. Pour la même raison, nous ne devrions pas donner des perles aux pourceaux. Ils n'ont aucun usage des perles. S'ils en recevaient pour nourriture, ils les recracheraient et les piétineraient. Il se peut même que dans leur frustration ils se retournent contre celui qui les leur aurait données. Les perles, tout comme les choses saintes, ne sont estimées que par ceux qui savent en reconnaître la valeur.

Nous avons maintenant plusieurs éléments qui nous permettent de tirer certaines conclusions. Nous constatons qu'une perle, dans le vocabulaire de Jésus, représente une chose sainte. Et tout ce qui est saint se rapporte au monde des choses spirituelles. Or l'appréciation des choses spirituelles requiert nécessairement de la perspicacité spirituelle. L'apôtre Paul affirme en 1 Corinthiens 2.14 que pour connaître les vérités divines, il faut les discerner spirituellement. *Or l'homme animal ne reçoit pas les choses qui sont de l'Esprit de Dieu, car elles lui sont folie ; et il ne peut les connaître, **parce qu'elles se discernent spirituellement.*** Un non-chrétien n'a pas cette faculté. Il n'est pas en mesure de percevoir ce qui vient de Dieu. Il est donc incapable de reconnaître et de comprendre les vérités spirituelles.

Lorsque Jésus emploie l'image d'une perle, c'est pour illustrer quelque chose de saint et de spirituel. Or, seul l'homme ouvert aux choses spirituelles peut discerner les vraies beautés de la sainteté.

Troisièmement, notez le pronom possessif devant le mot 'perles', 'vos perles.' *Ne jetez vos perles devant les pourceaux.* Ces perles sont des choses dont nous prenons possession. Nous gardons en notre possession ce qui est sacré.

À la recherche de la sagesse

Alors cette perle, cette chose sainte, à quoi correspond-elle? Est-il possible de la définir plus spécifiquement? L'AT peut nous aider à en saisir davantage le sens. En Proverbes 3.13-15, il est question du bien le plus précieux qu'un homme peut posséder.

Proverbes 3.13. Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, l'homme qui arrive à posséder l'intelligence (notez les mots 'trouver' et 'posséder'. Cet homme a trouvé la sagesse. Il a acquis l'intelligence)!

14 Car le trafic en est préférable au trafic de l'argent ; ce qu'elle rapporte est meilleur que l'or fin (nous avons ici l'image d'un marchand spirituel absorbé par la recherche d'une chose de grande valeur).

15 Elle (i.e. la sagesse) a plus de prix que le corail, et tout ce que tu as de précieux ne la vaut pas.

L'auteur des Proverbes signale ici qu'il n'y a pas de bijoux précieux ni de trésors terrestres qui soient dignes d'être comparés avec la véritable sagesse et l'intelligence spirituelle. Elles donnent de meilleurs profits que l'argent. Elles valent mieux que l'or. Elles ont plus de valeur que toutes les richesses de la terre réunies car c'est par la sagesse que nous parvenons à la connaissance de Dieu. C'est par la sagesse que nous acquérons la vie éternelle en Dieu.

Et les perles mentionnées par Jésus symbolisent justement cette sagesse et cette intelligence que rapporte le livre des Proverbes. Elles se rapportent au discernement spirituel. Ce sont des choses saintes puisqu'elles nous conduisent à Dieu. Partageant ces mêmes caractéristiques, on peut aisément comprendre que les perles et la sagesse forment une seule et même chose.

Nous faisons la même constatation dans le livre de Job. Lisons Job 28.12-20.

Job 28.12. Mais la sagesse, où se trouve-t-elle (nous sommes en présence ici d'un homme absorbé par la recherche de biens précieux. Il n'a qu'une idée en tête : acquérir la sagesse. Cela nous rappelle la parabole de la perle où un marchand cherchait avec la même intensité de fines perles. 'Où peut-on trouver de belles perles,' se demandait-il probablement. Nous avons ici une question similaire. 'Où se trouve la sagesse?')? Où est la demeure de l'intelligence?

13 L'homme n'en connaît point le prix (rien dans l'univers ne vaut la sagesse. La perle de grand prix trouvée par le marchand surpassait en valeur toutes les autres perles) ; elle ne se trouve pas dans la terre des vivants.

14 L'abîme dit : Elle n'est point en moi ; et la mer dit : Elle n'est point avec moi.

15 Elle ne se donne pas contre de l'or pur, elle ne s'achète pas au poids de l'argent ;

16 Elle ne se pèse pas contre l'or d'Ophir, ni contre le précieux onyx, ni contre le saphir ;

17 Elle ne peut se comparer à l'or ni au verre, elle ne peut s'échanger pour un vase d'or fin (vous voyez que la valeur de la sagesse est comparée à celle de l'or, de l'argent ou des pierres précieuses).

18 Le corail et le cristal ne sont rien auprès d'elle : La sagesse vaut plus que les perles.

19 La topaze d'Ethiopie n'est point son égale, et l'or pur n'entre pas en balance avec elle.

20 D'où vient donc la sagesse ? Où est la demeure de l'intelligence ?

En résumé, ce passage nous fait penser à un commerçant dont l'esprit est entièrement occupé à chercher des bijoux spirituels. Parmi tout ce qui existe dans notre monde, apprend-on, il n'y a rien de plus précieux que la sagesse. Où la trouve-t-on? 'Il en est ainsi du royaume des cieux,' nous dit le Seigneur Jésus. 'Il est semblable à un commerçant spirituel qui serait à la recherche de la sagesse et de l'intelligence, deux bijoux qui conduisent à la vie éternelle.'

La parole de Dieu rend sage

Où donc se trouve cette sagesse? Encore une fois, l'AT nous vient en aide. Lisons à cet égard Psaume 19.7.

*Psaume 19.7. La loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme; le témoignage de l'Éternel est véridique, **il rend sage le simple.***

La parole révélée est d'une valeur inestimable à celui qui sait la discerner. Elle est la source d'où jaillit la sagesse par laquelle l'homme peut apprendre à connaître Dieu. Elle est également une source de puissance puisqu'elle transforme l'ignorant en le rendant sage. 'La loi du Seigneur donne la sagesse au simple,' lit-on dans ce verset.

Il devient maintenant de plus en plus évident que les perles dont parle Jésus en Matthieu 7.6 – 'ne donnez pas vos perles aux porcs – concernent le témoignage de l'Éternel, la parole de Dieu. Elle présente les trois caractéristiques que nous avons soulignées dans ce passage. Premièrement, les vérités de la parole de Dieu sont des choses saintes. Deuxièmement, il faut avoir du discernement spirituel pour les apprécier. Et troisièmement, nous pouvons les avoir en notre possession. Paul écrit aux Colossiens, *Que la parole de Christ habite abondamment en vous, en toute sagesse* (Colossiens 3.16)... Nous avons la parole du Christ en nous. Si nous la considérons comme un trésor, notre cœur et notre esprit s'imprèneront progressivement de la sagesse divine.

Vous vous souviendrez que dans nos études précédentes sur les paraboles, la parabole du semeur par exemple, nous avons mentionné que la parole de Dieu est parfaitement incarnée dans la personne de Jésus Christ. Il est d'ailleurs appelé spécifiquement la 'parole de Dieu' en Jean 1.1. Jésus est l'incarnation même de la parole de Dieu. En lui, la volonté de Dieu s'exprime pleinement. Paul écrit en Colossiens 2.3 que Christ est celui *en qui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance*. Nous avons discuté longuement de la sagesse divine et de la compréhension des choses spirituelles. Nous nous sommes demandés où et comment nous pouvions les acquérir. Et bien, nous avons ici la réponse. Par la connaissance du Christ, nous avons accès à la sagesse et à la connaissance car elles sont cachées en Lui. La sagesse avait été comparée à un trésor et elle a été associée à la connaissance. Ici l'apôtre Paul rapporte à Jésus ce que l'AT dit de la sagesse. Et si nous retournons à notre parabole, cela signifie que nous pouvons assimiler Jésus à la perle de grand prix. Christ est cette perle qui a motivé le marchand à tout vendre pour s'en porter acquéreur.

Cette comparaison est tout à fait naturelle. Faisons l'analogie suivante. La forme ronde de la perle représente la perfection de Jésus. L'éclat de la perle, i.e. la lumière reflétée par sa surface représente la magnificence de Jésus. Sa blancheur nous fait penser à la sainteté de Jésus. Il faut également se rappeler qu'une perle est le produit d'une certaine souffrance causée, par exemple, par un grain qui s'est introduit dans une huître. Pour se protéger, le mollusque sécrète alors une substance organique qui enrobe et isole le corps étranger. À la longue, le tout prend l'apparence d'une perle. De même qu'une perle se forme dans l'huître à cause d'une irritation, ainsi la sainteté de Jésus a dû passer par la souffrance. Hébreux 5.8 l'exprime en ces termes. 'Bien qu'il fût le Fils de Dieu, Jésus a été rendu parfait par les choses qu'il a souffertes.'

Une perle unique

Cette perle est la seule en son genre. Rien au monde ne s'y compare. Nous lisons à cet égard, *En ayant trouvé **une** de grand prix*. Il ne s'agit pas d'une perle semblable à bien d'autres. Elle est unique. La personne de Jésus ne se compare à aucun autre être humain. Il est unique. Il est la perle de grand prix.

Dans sa recherche de fines perles, le marchand en remarquera une, une seule, qui se distingue de toutes les autres par sa beauté. L'homme en est tellement ébloui qu'il est disposé à se départir de tous ses biens en échange de cette perle.

Mais restons dans le domaine de la raison. Est-il vraiment sage de tout sacrifier pour obtenir une seule chose? Il aurait sans doute été plus sensé de se contenter d'une collection de perles moins dispendieuses, ce qui lui aurait donné la possibilité de garder au moins une partie de ses avoirs. D'ailleurs dans le monde des affaires, une telle décision – tout miser sur une acquisition – aurait été qualifiée de suicidaire. N'avons-nous pas un dicton déclarant qu'il ne faut pas mettre tous ses œufs dans le même panier? Bien que ce conseil soit juste, il ne concerne pas cette parabole. Il n'est pas question ici d'investissement financier mais de priorités dans la vie. L'audacieuse décision du marchand devrait nous faire réfléchir sur la valeur que nous donnons au royaume des cieux par rapport à toutes les autres choses qui occupent une place dans notre vie. La parole de Dieu nous demande d'accorder la priorité absolue à cette perle. 'Une seule chose est nécessaire,' Jésus dit à Marthe. 'Ne te laisse pas distraire par toutes les autres choses (Luc 10.41).' Lorsque vous avez l'essentiel, lorsque vous avez Jésus, vous n'avez plus à chercher ailleurs. L'accent est mis sur le caractère unique de cette perle et dont la valeur rend superflu la nécessité d'en acquérir d'autres. Quand l'homme reconnaît ses fautes et voit Christ comme le Sauveur gracieux, toutes autres choses deviennent en comparaison sans valeur.

Renoncer à soi

Cette parabole fait également ressortir le coût qu'engendre l'acquisition de cette perle. Le prix à payer est énorme car nul ne peut l'obtenir sans faire le sacrifice de tout ce qu'il possède. Si l'achat de cette perle n'a pas vidé notre compte bancaire, il faudrait peut-être se demander si nous possédons vraiment cette perle. Trouver un objet est une chose, la posséder en est une autre. Ce marchand, ayant découvert cette perle d'une valeur infinie a dû sacrifier tout ce qu'il avait pour pouvoir l'obtenir.

La notion d'un dépouillement volontaire pour entrer dans le royaume de Dieu figure à plusieurs endroits dans l'enseignement du Christ. On se souviendra de la conversation de Jésus avec le jeune homme riche. 'Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle?' Jésus lui répondit de la même façon, 'Si tu veux entrer dans la vie, si tu veux cette perle, va et vend tout ce que tu possèdes. Donne-le aux pauvres et suis-moi.' La parabole de la perle nous confirme que les paroles de Jésus n'avaient pas pour but d'éprouver seulement le jeune homme riche. Il y a un sacrifice qui est réellement demandé à tous ceux qui désirent entrer dans le royaume.

Il faut bien préciser qu'il ne s'agit pas là d'une règle d'après laquelle tous les chrétiens doivent obligatoirement se défaire de leurs biens pour faire partie du royaume de Dieu. Le salut ne s'achète pas. Ni le jeune riche ni nous-mêmes pouvons être sauvés par la vente de tout notre avoir. Il n'y a qu'un seul moyen de salut : la foi en Christ.

L'injonction de 'vendre ce qu'il possède' indique que Jésus exige du croyant le sacrifice de sa vie. Ce dernier doit savoir qu'il doit renoncer à ses intérêts personnels et s'engager entièrement à servir les intérêts de Dieu. Lorsque nous suivons Christ, il est exigé que nous appliquions dûment ses ordonnances et que nous nous soumettions à ses dispositions, et ceci par amour pour lui et notre prochain. Vous vous rappellerez qu'un certain légiste posa la même question que le jeune homme riche à Jésus. 'Maître, qu'est-ce que je dois faire pour hériter la vie éternelle?' 'Obéis aux commandements,' lui dit Jésus. Et en quoi consistent les commandements? Les commandements de Dieu peuvent se résumer par cette phrase : aime le Seigneur ton Dieu de tout ton être et ton prochain comme toi-même (Luc 10.25-28). Au cœur de la question sur les conditions d'entrée dans le royaume, il y a la notion d'un dévouement total envers Dieu, un renoncement du cœur qui nous permet de tout sacrifier pour Dieu. Un tel degré de soumission est impossible sans la foi.

C'est Jésus qui s'offre lui-même, cette perle fine, aux hommes qui cherchent ce qui manquent à leur vie. À ceux qui sont à la recherche de valeurs spirituelles, l'AT fait une merveilleuse promesse. Moïse dit aux Israélites en Deutéronome 4.29, *C'est de là aussi que tu chercheras l'Éternel, ton Dieu, et que tu le trouveras, si tu le cherches de tout ton cœur et de toute ton âme.* La promesse est donc à l'effet que vous trouverez la perle de grand prix si vous cherchez de tout votre cœur et de toute votre âme. Le Seigneur sera trouvé par ceux qui cherchent la vérité avec sincérité. Ils sont ceux qui déclarent avec détermination, 'Si je trouve Dieu, je m'engage à le suivre peu importe le prix à payer.'

Gagner Christ

Cette étude nous a permis de constater que la signification spirituelle de la parabole de la perle repose sur deux points principaux : (1) premièrement, le prix infini du royaume, (2) et deuxièmement, le renoncement complet qu'un disciple doit pratiquer pour en prendre possession.

Quelle est la valeur de Jésus à vos yeux? N'est-il qu'une perle ordinaire comme il en existe tant d'autres dans le monde? Ou vaut-il plus que l'ensemble des biens que vous puissiez acquérir durant toute votre vie? À bien y penser, le fait de tout vendre en échange de cette perle n'est pas réellement un sacrifice quand on reconnaît la valeur infinie de la personne du Christ. Jésus n'est pas qu'un simple enseignant de religion. Il est Dieu manifesté en chair. Il est une personne sur qui on ne peut mettre de prix.

L'apôtre Paul fait la même réflexion en Philippiens 3.7-8 où il écrit, *Les choses qui pour moi étaient un gain, je les ai regardées, à cause du Christ, comme une perte. Et je regarde même aussi toutes choses comme étant une perte, à cause de l'excellence de la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur, à cause duquel j'ai fait la perte de toutes et je les estime comme des ordures, afin que je gagne Christ.* Pour Paul, cette perle de grand prix valait plus que tout ce qu'il pouvait oser imaginer. Or en suivant Jésus, il a 'fait la perte de toutes choses.' Il a accepté de renoncer à tout. Ce qui est bien peu en comparaison avec l'incalculable valeur de la connaissance du Christ.

Êtes vous en mesure, comme Paul, d'affirmer que Christ est votre gain au point de considérer toutes les choses du monde comme des ordures?